

### Homélie 3 ordinaire C

La physiologie humaine est la discipline qui s'intéresse au fonctionnement du corps humain. Elle est enseignée au début des études de médecine, organe par organe, membre par membre pour reprendre le vocabulaire de l'apôtre Paul. Mais ceux qui l'enseignent, qui ont ce bonheur parce que c'est une belle discipline, ont à cœur de transmettre ce qui les fascine le plus, les phénomènes de coordination et de régulation qui lient les organes les uns aux autres pour constituer un ensemble harmonieux, stable, au service du maintien de la vie, de son adaptation dans l'environnement et de la transmission de cette vie. A l'exception des lobes de l'oreille dont l'intérêt reste mystérieux, mais *que nous traitons avec plus d'honneur*, rien n'est inutile dans le corps humain et tout est suffisant : un troisième œil serait inutile. Certains organes sont indispensables. D'autres ne le sont pas mais la perte de l'un d'eux, aussi petit soit-il, crée une limite, une insuffisance à laquelle les autres s'adaptent sans atteindre la même efficacité.

L'image du corps proposé par Paul peut être appliquée à de nombreux groupes humains, une entreprise, une association, une municipalité, une armée. Un chef d'entreprise pourrait présenter ses vœux à ses collaborateurs avec quelques-uns des versets de la lettre de Paul aux Corinthiens que nous venons d'entendre. Mais c'est l'Eglise prise dans son ensemble et dans chacune des communautés qui la composent qui est bien évidemment visée par cette image du corps.

Il y a quelques mois, avec Marie-Claude, nous avons changé de paroisse. Depuis, chaque semaine, à La Visitation, nous découvrons avec joie et étonnement la physiologie de notre nouvelle paroisse, ses membres, petits ou grands, qui enseignent, animent, président, accueillent, nettoient, préparent, gèrent, assistent, décorent ou prient pour les autres, chacun selon ses dons, ses moyens, sa disponibilité. *Tous ont le souci des autres. Si un seul souffre, tous partagent sa souffrance ; si l'un d'eux est à l'honneur, tous partagent sa joie.* Chaque absence crée un manque auquel les autres font face en attendant son retour. On voit bien ce manque quand Jean et Pauline, les servants d'autel, sont absents. Ce corps paroissial, image du grand corps de l'Eglise, donne envie de le rejoindre.

Le chef d'entreprise qui voudrait utiliser l'image du corps selon Saint Paul serait rapidement limité dans son propos. Car l'image du corps appliqué à l'Eglise ou à une communauté paroissiale est singulière. D'abord les chrétiens sont tellement attachés au Christ qu'ils ont l'audace de dire qu'ils sont le Corps du Christ, ou que le Christ est la tête de ce Corps. Ce Corps est animé par l'Esprit, reçu comme un souffle que l'on inspire et que l'on expire en boucle, ou comme une eau vive qui désaltère et réhydrate. Enfin, les missions de ce Corps ne sont pas le profit, ni la satisfaction des consommateurs ou des utilisateurs. La communauté paroissiale, comme l'Eglise dont elle le représentant local, doit célébrer et rendre grâce au Dieu Trinité qu'elle adore ; elle doit servir en invitant ses membres à se tourner vers le monde, particulièrement le monde souffrant, ce qui a pour effet secondaire désirable de réduire la tentation du communautarisme ; elle doit enfin enseigner.

Cet **enseignement** est une **transmission**, parfaitement illustrée par les 2 passages d'évangile de ce jour. Nous venons d'**écouter proclamer** le commencement d'un **récit écrit** par un certain Luc, il y a près de 2000 ans, pour **enseigner** un certain Théophile, prénom qui signifie « qui aime Dieu », **récit** qui **transcrit** des événements survenus quelques décennies auparavant, **racontés** par des témoins oculaires et **transmis de bouche à oreille**, événements qui commencent par une **lecture** effectuée par Jésus de Nazareth dans son village, **lecture** d'un **livre** dans lequel des disciples d'Isaïe ont **transcrit des paroles** de ce prophète, **paroles** que Dieu lui avaient suggérées. On peut le dire à l'envers. Il y a près de 3000 ans, Dieu a **parlé** à un prophète qui a **transmis** ses **paroles** à ses disciples, lesquels les ont **écrites** dans le livre d'Isaïe que Jésus, **parole** de Dieu incarnée, a **lu** quelques siècles après à Nazareth, **lecture** entendue par des témoins oculaires qui ont **raconté** de **bouche à oreille** cet événement et les suivants, jusqu'à ce qu'un certain Luc en fasse un **récit écrit** pour un certain Théophile, dont le prénom signifie à l'envers « qui est aimé de Dieu », **récit** dont nous venons de **proclamer** et d'**écouter** 2 passages.

Ecouter, proclamer, récit, transcrit, raconté, bouche à oreille, livre, lecture, parole... Il s'agit bien d'un enseignement qui se transmet et que nous sommes invités à transmettre, par exemple en racontant l'histoire de Jésus aux petits-enfants, ou, si on est chef d'entreprise, en ayant l'audace de citer la lettre de Paul aux Corinthiens en présentant ses vœux.

Vincent Boggio